

Lettre aux membres du conseil municipal

Objet : Le site d'enfouissement sanitaire

Chers élus et élues,

Plusieurs d'entre vous me connaissent et savent, pour m'avoir vu dans un contexte professionnel ou autre, que l'on ne me considère pas habituellement comme un contestataire. Je vous écris parce que je suis désespéré par certains discours sur le site d'enfouissement sanitaire de Rimouski qui me font craindre, qu'en dépit du gros bon sens, le projet d'agrandissement sera accepté, au détriment des citoyens actuels et des générations à venir.

Depuis que j'ai fait connaître mon opinion au Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE) et que certains de mes propos ont été rapportés dans les médias, des dizaines de citoyens m'ont téléphoné ou arrêté sur la rue pour me dire qu'ils approuvaient mon opposition. Malheureusement, le silence des gens est souvent interprété comme une approbation et comme nous sommes peu nombreux à nous prononcer contre le projet, nous aurons nécessairement tort.

Doit-on faire confiance aux experts, comme le fait notamment M. Anselme ^{Bagné} Côté, au nom du Conseil du bassin de la rivière Rimouski? Personnellement, j'en suis incapable parce que j'ai vu ce que des centaines de Rimouskois (baladeurs, cyclistes, amateurs de motoneige ou de VTT) ont vu pendant des années dans le secteur Sud-Est du site : un véritable « dépotoir » à ciel ouvert, des matières vertes et limoneuses qui s'écoulaient vers la rivière, des déchets emportés un peu partout par le vent ou les charognards. Le fait que l'on ait procédé en 2001, en catastrophe, au nettoyage des principaux déchets répandus hors du site, au captage et au traitement apparent de certaines eaux de surface ne me rassure nullement : on venait de décider d'agrandir le site plutôt que d'en chercher un autre et l'on craignait que les débats entourant l'agrandissement attirent journalistes et écolos pour constater l'état pitoyable des lieux.

Je suis absolument persuadé que si le site n'avait pas atteint sa capacité maximum et qu'il n'y avait pas eu période de consultation, aucun aménagement n'aurait été fait dans ce secteur peu visible mais probablement le plus fragile écologiquement. Malgré ces travaux de 2001, de nombreux problèmes demeurent. Avez-vous vu le « lac » d'eau rouillée qui s'est formé entre le site et la rivière? Vous a-t-on parlé des carcasses de chevreuils, d'originaux, de moutons, de chiens, etc. que l'on enterre en dépit des normes? Êtes-vous au courant que des déchets sont enfouis régulièrement dans l'eau, que cette eau est acheminée dans des bassins de décantation qui ne fonctionnent pas un jour sur deux? Savez-vous que le puits artésien censé fournir de l'eau potable aux employés n'est même pas utilisé par eux pour se laver les mains parce que creusé à 6 mètres des déchets? Vous a-t-on raconté que certaines demandes de corrections faites par des fonctionnaires de

l'Environnement ont été écartées du revers de la main aussitôt ceux-ci partis parce que jugées farfelues ou trop dispendieuses?

Pourtant, il y a 20 ans, on nous avait affirmé haut et fort, que tout était parfait qu'il n'y avait aucun danger pour l'environnement. Comme la majorité des Rimouskois du temps, j'ai fait confiance à nos élus et à leurs experts, en dépit des mises en garde des Dugas, Bélanger et autres empêcheurs de danser en rond. Aujourd'hui, on nous demande de croire ces mêmes experts, ou leurs semblables, qui nous disent encore une fois que tout est sous contrôle.

J'imagine que vous, nos élus et élues, êtes un peu dans le même cas : un haut fonctionnaire municipal vous a dit, il y a 2 ou 3 ans, que le site était à la veille d'être plein et que la meilleure solution, la plus économique, était d'agrandir le site actuel. Si, en souvenir d'il y a 20 ans, vous avez posé quelques questions sur les risques pour la rivière, cette même personne vous a affirmé, mettant sa compétence en jeu, que tout était parfait actuellement et qu'avec les nouvelles techniques, tous les problèmes éventuels seraient réglés. Et si cette personne ne vous avait pas tout dit ? Si les avis des opposants à l'agrandissement du site et cette lettre semaient même un tout petit doute dans votre esprit, pourquoi ne pas vérifier par un sondage complètement anonyme (certains pourraient craindre des représailles) auprès de vos employés actuels et passés du site d'enfouissement ? Ils pourraient confirmer tout ce que j'affirme (ils l'ont déjà fait auprès de leur boss) et vous en apprendre d'autres.

Certains diront que mon intérêt personnel pour le débat sur le site tient à sa proximité de ma maison. Et bien ils auront raison puisque situé actuellement à environ 750 mètres du site, je n'en serais plus qu'à 350 mètres (les critères du Ministère de l'Environnement établissent la limite d'un site d'enfouissement à 1 kilomètre de toute habitation). Ils auront toutefois partiellement tort parce que si je n'avais pas déménagé à cette adresse, il y a 6 ans, j'aurais ignoré, comme simple citoyen, ainsi sans doute que la majorité des citoyens et vous-mêmes, nos élus et élues, que les belles promesses de 1981 sur la sécurité du site ne s'étaient pas réalisées. Dites-vous bien, également, que tous les propriétaires de résidences des routes du Bel-Air et Lauzanne, situées à moins d'un kilomètre du site, s'inquiètent du rapprochement éventuel, et ceci malgré les avis des experts. Nous craignons l'impact visuel d'un énorme talus, nous craignons les bruits continuels de machinerie à quelques centaines de mètres de nos maisons, nous craignons pour l'approvisionnement en eau potable de nos puits et fontaines, nous craignons la proximité des charognards, renards, coyotes, goélands, moufettes, rats, etc., nous craignons les odeurs par vents d'Est et, pour certains, nous craignons une dévaluation de la valeur marchande de nos résidences. Ne serait-ce pas légitime ?

Je ne suis pas naïf. Je sais que, quelque soit le site retenu, des personnes s'y opposeront et que le rôle d'un conseil municipal est, notamment, de trancher les questions difficiles. Mais dans ce cas-ci, on a tranché entre quoi et quoi ? Si j'ai bien compris, aucune autre solution n'a été envisagée et quelqu'un viendra sans doute justifier son incurie à chercher un autre site en disant qu'il est maintenant trop tard puisque le site actuel est plein. Et si on décidait plutôt de rajouter quelques milliers de tonnes sur le tas actuel, puisqu'il est

sécuritaire paraît-il, et qu'on prenait le temps de chercher un lieu respectant les critères du Ministère de l'Environnement et loin de tout cours d'eau majeur ? Dans un rayon de 7 kilomètres du centre-ville, pour que cela ne coûte pas plus cher de transport, cela se trouve certainement.

J'ose croire, chers élus et élues, qu'il y a encore place pour la réflexion et si quelqu'un cherchait un lieu privilégié pour réfléchir à ces questions, je suggère le Chemin Victor-Gauvin, juste avant l'entrée du site actuel, la nuit tombée. En étant attentif, vous pourriez voir, sur la pente du côté Nord du chemin, des centaines de rats, « gros comme des chats » au dire des employés municipaux, sortir de leurs trous pour aller au banquet. Les souhaiteriez-vous comme voisins ? Nous non plus.

Un citoyen désespéré, Gérald Garon